

Argentan

Ça y est, le lycée Mézeray-Gabriel est né

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 11 juillet 2018

661 mots | -



De gauche à droite : Laurent Lefrançois, Chantal Beltrame et Cindy Gaddini. - Crédit Ouest-France

Depuis la rentrée 2016, les lycées Mézeray et Gabriel se partagent une direction unique. En septembre, la fusion sera effective et le nouveau nom est : lycée polyvalent Mézeray-Gabriel.

Entretien

Chantal Beltrame, proviseure des deux lycées ; **Cindy Gaddini**, proviseure adjointe à Gabriel et **Laurent Lefrançois**, proviseur adjoint à Mézeray.

C'est fait. Mézeray et Gabriel ne forment plus qu'un seul lycée ?

Chantal Beltrame : Oui, la fusion sera effective à la rentrée. Nous avons reçu l'arrêté préfectoral le 12 juin dernier. C'était un grand moment après deux années de travail.

Déjà proviseure de Mézeray, vous prenez à l'hiver 2016 la gestion financière de Gabriel puis la direction des deux lycées à la rentrée.

C. B. : C'est un gros chantier qu'on m'a confié : faire un seul lycée sur deux pôles. La feuille de route a été respectée, on avait dit deux ans.

Le nouveau nom est arrêté. Comment a-t-il été choisi ?

C. B. : Ce sera le lycée polyvalent Mézeray-Gabriel. On a eu quinze jours pour décider de cela. On a fait un sondage auprès des élèves et des enseignants. C'est ce qui est ressorti le plus. Il y a eu aussi « lycée André-Mare ». J'aimais beaucoup cette idée qui a du sens dans la ville mais ce ne sera pas pour tout de suite.

Concrètement, comment se passe la fusion ?

C. B. : Nous sommes en train de refaire les nouveaux tampons ! Plus sérieusement, nous sommes sur un gros chantier sur le plan informatique. Depuis deux ans, il y a eu des échanges avec les professeurs, les élèves. Il y a encore beaucoup à faire, ce sont deux lycées

radicalement différents. Jusqu'ici chacun défendait un peu sa boutique. Maintenant on a un lycée public et un lycée privé à Argentan.

Comment les équipes ont-elles vécu cette fusion ?

Cindy Gaddini : Les profs sont contents de la fusion. Gabriel a perdu beaucoup d'élèves ces dernières années et la fusion peut nous permettre de nous relancer. Les équipes ont bien compris l'enjeu.

Laurent Lefrançois : A Mézeray, ça va venir dans quelques années. Pour l'instant, ça reste très cloisonné. C'est à travers les projets que l'on va créer la cohésion.

C. B. : Mézeray a une aura de bon lycée ; Gabriel, lycée du bâtiment, a un déficit d'image alors que c'est un lycée où il se passe plein de choses. Les équipes sont engagées, les résultats sont là. Il a vraiment besoin d'être valorisé.

Comment favoriser les passerelles entre ces deux structures ?

C. G. : Le travail d'harmonisation se poursuit du côté de l'administration mais la fusion pédagogique et éducative va prendre plusieurs années.

C. B. : C'est un travail de longue haleine mais ce travail pour favoriser les passerelles pour les élèves entre les deux établissements a déjà commencé. Certains élèves de Mézeray ont déjà fait des mini-stages à Gabriel, par exemple. Des profs travaillent dans les deux établissements. Il y a des échanges, on a organisé un forum des métiers commun, etc.

L. L. : Il faut une vraie connaissance des filières et des formations. On subit maintenant, dans l'orientation, des phénomènes de mode. Tous les élèves veulent faire du commerce, c'est très tendance, alors que ce sont des métiers en tension.

C. G. : Les métiers du bâtiment n'attirent pas, il faudra retravailler la communication. Aller en direction des collèges notamment et poursuivre le travail de réorientation en seconde.

Une nouvelle équipe va prendre la relève à la rentrée.

C. B. : C'est un total renouvellement mais je pense que c'est bien aussi, surtout dans le cadre d'une fusion. Ils auront sans doute une plus grande liberté et ce sera une autre forme de pilotage, plus resserré.

L. L. : Oui, ça peut faire peur aux gens qui sont extérieurs à l'établissement mais ça peut être un nouveau départ.

C. G. : Là, on est chacun attaché à nos structures même si on essaie de travailler pour la fusion. Eux vont pouvoir tout de suite travailler ensemble.

Elodie DARDENNE.